

son absence, Tavernier fut supplanté par un autre Anglais, Edouard ORTH, qui obtint l'octroi d'une compagnie pour vingt ans. Néanmoins, Tavernier ne renonça pas à gagner la Perse, mais au lieu de s'y rendre par la Méditerranée et la Turquie d'Asie, il passa par la Moscovie et il mourut et fut enterré en février 1689 à Smolensk.

La conquête de la Frise orientale en 1744, après la mort du treizième comte, KARL EDZARD, avec son excellent port d'Emden, incita Frédéric II, muni de renseignements fournis par un Français, de la TOUCHE, à créer dans cette ville, au capital de 3,956,000 livres divisé en 2,000 actions presque toutes souscrites par des Anglais et des Hollandais, le 11 septembre 1750, une *Compagnie Asiatique Prussienne*; le roi de Prusse accordait un octroi à Henry Thomas STUART et à ses associés pour établir la Compagnie, qui obtenait pour dix années — l'année suivante il fut étendu à vingt années — le privilège exclusif du Commerce aux Indes Orientales. Deux vaisseaux furent achetés; l'un, construit récemment à Londres, fut baptisé le *Roi de Prusse*, le second plus petit, reçut le nom de *Chateau d'Emden*. Le premier mit à la voile le 23 février 1752; le second partit pour Canton en septembre¹.

« L'évènement ne répondit pas aux espérances. Six vaisseaux partis successivement pour la Chine, ne rendirent aux intéressés que leur capital, et un bénéfice d'un demi pour cent chaque année. Une autre Compagnie, qui se forma peu de temps après, dans le même lieu, pour le Bengale (le 21 janvier 1753), fut encore plus malheureuse². » La guerre de Sept ans arrêta les opérations des deux Compagnies qui furent dissoutes en 1763.

Danois.

Les Danois entreprirent le commerce des Indes sur le conseil du facteur hollandais BOSCHOWER qui avait ouvert des relations avec le souverain de Ceylan; en 1612, sous CHRISTIAN IV, ils créèrent une Compagnie des Indes Orientales ou d'Altona, au capital de 250 actions de 1,000 rixdollars chacune, qui envoya en 1618, sous les ordres de Boscho-

1. Henri CORDIER, *T'oung Pao*, 1898-1899, pp. 127 seq.

2. RAYNAL, I, p. 592.